

## Les antinucléaires ont manifesté samedi



Samedi, à l'appel du collectif « Chernobyl day-Devezh » (AE2D, Belarus ha Breiz, Greenpeace Brest, les Verts brestois, LCR Brest, Pour Brest, la gauche debout!, l'Union démocratique bretonne), une cinquantaine de personnes ont commémoré le 22<sup>e</sup> « anniversaire » de la catastrophe de Tchernobyl.

Les militants ont tenu à rappeler les conséquences qui perdurent, et

à dire leur inquiétude face à la relance des centrales nucléaires et au non-respect par la France du Traité de non-prolifération nucléaire.

Tous demandent, notamment, qu'un exercice de sécurité civile ait lieu à Brest, et la création d'une commission locale d'Information pour le démantèlement de la centrale nucléaire de Brennilis.

## « Simulation d'accident nucléaire : une tromperie ? »

Les responsables d'Agir pour l'environnement et le développement durable (AE2D) réagissent à la simulation d'accident nucléaire en presqu'île de Crozon, le 29 avril. « Dans l'une de nos interventions, nous avons posé la question de la

réception du signal d'alerte par les malentendants. Au lendemain de l'exercice, nous sommes choqués d'apprendre que même les bien entendants n'ont pas reçu ce signal. La population civile serait-elle considérée comme quantité

négligeable ? Comment va-t-on faire pour un premier exercice de sécurité civile que nous réclamons à Brest ? Avec ces exercices ridicules, les autorités reconnaissent néanmoins que le pire est possible. »

## Exercice à l'Île Longue : « Une mascarade »

Le Réseau « Sortir du nucléaire » voit dans l'exercice de simulation d'un accident nucléaire, mardi à l'Île Longue, « une véritable mascarade ». « Les simulations d'accident nucléaire, de même que les distributions de pastilles d'iode, sont seulement destinées à faire accepter à la population l'éventualité pourtant intolérable d'une catastrophe nucléaire. Avec ces exercices ridicules, les autorités reconnaissent néanmoins que le pire est possible [...], un drame équivalent à Tchernobyl ».

Le Réseau estime que ce type d'exercice n'apporte « pas de réponses à des questions pourtant fondamentales : comment évacuer des millions de personnes ? Où les évacuer ? Pour combien de temps ? » Il conclut : « Le nucléaire est un risque incomparable à tous les autres. La seule façon de se protéger contre ce risque est de fermer au plus vite toutes les installations nucléaires, et non d'organiser de dérisoires simulations et distributions de pastilles d'iode. »